



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
MASSIF CENTRAL

Voyage au cœur des prairies naturelles du Massif central

EXPO PHOTO DOSSIER DE PRÉSENTATION

Dans la perspective de faire connaître les enjeux de préservation de la flore des prairies naturelles du Massif central au plus large public, le Conservatoire botanique national met gratuitement à disposition une exposition photographique itinérante.

35 panneaux invitent à la découverte de paysages herbagers, de végétations méconnues, de pratiques traditionnelles de ce massif montagneux qui forme la plus grande prairie d'Europe.

+ d'infos sur
WWW.CBNMC.FR
suivez-nous sur





Massif du Sancy.
© S. PERERA

LES PRAIRIES NATURELLES DU MASSIF CENTRAL, UN ENJEU FORT DE PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

Occupant 40% de la surface du Massif central, soit 34 000 km², les prairies et autres milieux soumis au pâturage ou à la fauche ont forgé l'identité de ce territoire au point d'en avoir façonné, à travers des pratiques pastorales millénaires, les paysages, la faune et la flore qui les peuplent, mais aussi la culture et l'économie locales. Ces espaces occupent 85 % de la surface agricole utile du Massif central et représentent le tiers des prairies françaises.

Un quart des réservoirs de biodiversité potentiels y ont été identifiés tandis qu'en 2021, le CBN Massif central recensait sur ce territoire plus de **135 types de végétations prairiales** dont certains peuvent héberger jusqu'à 60 espèces de plantes différentes ! Une corrélation très forte existe entre la diversité d'une prairie et son âge ce qui amène à considérer les vieilles prairies comme un véritable patrimoine paysan et naturel. Les prairies anciennes, sous réserve que leur niveau de fertilisation n'ait pas trop augmenté, se montrent ainsi particulièrement riches en espèces d'intérêt patrimonial.

L'intensification des pratiques culturelles en plaine et leur développement en haute montagne, l'abandon des pratiques pastorales sur les terrains les plus pauvres, l'utilisation de fertilisants sur des terres inadaptées, la diminution du nombre d'exploitations, des pressions économiques de plus en plus fortes, etc. sont autant d'exemples de **mutations agricoles qui traversent aujourd'hui les milieux agropastoraux**

du Massif central et viennent fragiliser et uniformiser leur diversité végétale. Les travaux scientifiques réalisés ces dernières années ont montré que les **apports azotés** ont été multipliés par six en quelques décennies. **Cette évolution impacte durablement la composition floristique des prairies** en favorisant quelques espèces banales au détriment de très nombreuses espèces moins compétitives. La raréfaction de certaines plantes tels que le Narcisse des poètes ou la Jonquille est une conséquence directe, et visible de tous, des changements de pratiques.

Outre la **surfertilisation, l'intensification de la production d'herbe** est souvent subordonnée, aujourd'hui, au **retournement du sol** provoquant la destruction définitive de certaines espèces à rhizomes ou à bulbes, et à **l'utilisation de semences commerciales** introduisant dans le milieu naturel des **espèces non adaptées**, sinon au patrimoine génétique étranger voire modifié. De même, le développement récent des **pratiques de séchage en grange et/ou d'enrubannage** permettant une exploitation de l'herbe de plus en plus précoce constituent une pression supplémentaire en éliminant progressivement les espèces tardives, **fragilisant de fait la résilience des herbages en cas de gel précoce**. Et si l'intensification des pratiques agricoles a un impact sur la flore sauvage, **l'abandon de l'agriculture** est presque tout aussi préjudiciable, notamment pour les espèces de pelouses sèches extensives.

Ainsi, selon la liste rouge de la flore vasculaire menacée de France (2018) à laquelle ont contribué les CBN, plus de **235 plantes liées aux espaces agricoles sont ainsi menacés** tandis qu'en 2019, les experts rapportaient que la moitié des prairies et pelouses d'intérêt communautaire présentaient un état de conservation défavorable. **Sur le Massif central, c'est près de 400 espèces de plantes des milieux herbacés ouverts qui seraient menacées ou quasi menacées de disparition à l'échelon régional.** Pourtant les prairies rendent de nombreux services aux sociétés humaines. Récemment, il a été démontré que les prairies naturelles stockent d'autant plus de carbone que leur diversité floristique est élevée.

La diversité herbagère est pourtant à l'origine d'une **production laitière et carnée de grande qualité**, récompensée et encouragée par de multiples labels et AOP. À l'image du Saint-Nectaire ou du Fin gras du Mézenc, ces dernières ont parfois intégré la prairie naturelle dans leur cahier des charges et tiennent à sa bonne conservation, tant pour des besoins d'images que pour assurer les qualités organoleptiques intrinsèques aux productions. **Maintenir et valoriser ces activités agropastorales, c'est assurer durablement la préservation de la flore prairiale qui conditionne la qualité de ces produits.** Ainsi, au gré des crises écologiques et sociales que connaissent les filières d'élevage, la prise en compte de la biodiversité dans la ressource fourragère et l'évolution

de cette dernière face aux changements globaux constituent aujourd'hui autant de problématiques partagées entre les acteurs environnementaux et le monde agricole.

Tous les experts s'accordent à dire que l'évolution de la pérennité et de la qualité des milieux agropastoraux constitue un enjeu majeur et multiforme pour le Massif central (préservation des sols, maintien de l'activité agricole dans les régions défavorisées, préservation de la biodiversité, stockage de carbone, prévention contre les incendies forestiers...). Notons qu'à l'égard du dérèglement climatique attendu, **conserver une flore suffisamment diversifiée est crucial pour mieux faire face aux aléas climatiques dont la fréquence et l'importance risquent de croître les années à venir** (intérêt des prairies humides en

période de sécheresse, flore tardive en cas de gel précoce, etc.).

À l'heure où le dérèglement climatique, les attentes sociétales sur les modes d'élevage, les approches de santé humaine, de qualité des produits, etc... appellent à un « retour » de la prairie dans l'alimentation des animaux et dans les paysages, les productions du Massif central répondent à ces attentes, mais **un réel décalage persiste entre les visions prospectives et scientifiques des instances décisionnaires ou de conseils, celles du public consommateur et celles véhiculées à travers l'enseignement agricole.**

Voilà presque 20 années que les CBN accompagnent les filières d'élevage vers une meilleure connaissance et prise en compte de la flore dans leurs processus de

production, plus particulièrement en montrant les liens qui existent entre la flore et la qualité des produits. Mais, si le porter à connaissance des acquis scientifiques et techniques constitue un enjeu fort pour lequel les CBN consacrent d'importants moyens, **l'information des consommateurs voire la réconciliation entre ces derniers et les éleveurs constitue un autre défi important.**

Cette exposition photographique vise justement à susciter une prise de conscience essentielle quant au devenir des prairies et autres végétations agropastorales du Massif central. Elle offre une invitation à regarder nos paysages autrement, à soutenir nos paysans et à comprendre que l'avenir de notre environnement se joue aussi dans nos assiettes...

VERS UNE PRISE DE CONSCIENCE...

À travers **34 clichés**, cette exposition permet au public de découvrir que nos paysages pastoraux ne sont pas nés du hasard, mais d'une **alliance millénaire entre la nature, l'homme et ses troupeaux**. Depuis les grands défrichements du Néolithique, le pas du berger s'est glissé dans l'empreinte des grands herbivores de la préhistoire. Des vaches Aubrac de Prat-de-Bouc aux estives du Cézallier, l'agropastoralisme a sculpté des **paysages culturels uniques**, aujourd'hui reconnus par l'Unesco. Chaque cliché révèle la subtile mécanique de cette biodiversité. L'expo offre un voyage à travers les herbages du Massif central, des pelouses subalpines du Puy Mary aux pelouses des Causses aux airs d'Asie centrale, jusqu'aux alvéoles glaciaires cachant de fascinantes plantes carnivores. Elle explique comment cette flore sauvage assure la santé du bétail, purifie notre eau, contribue à la séquestration du carbone et forge la signature gustative de nos célèbres fromages AOP et viandes de terroir.

Fête de l'estive d'Allanche (Cantal) en 2026
© S. PERERA / CBNMC





- 34 panneaux 55 x 75 cm
- perçage dans les angles
- épaisseurs 3 mm
- usage extérieur possible

CONTENU

L'exposition est composée de **34 tirages photographiques + 1 panneau introductif de format 55 x 75 cm** (horizontal) imprimés sur des **supports en aluminium de 3mm d'épaisseur (finition mat)**.

Ces panneaux peuvent être utilisés aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Sous chaque photographie, un court texte présente la diversité végétale, les pratiques agropastorales et les enjeux de conservation des milieux ouverts herbacés à l'échelle du Massif central. **Les panneaux sont perforés dans les angles** de manière à les fixer sur un support rigide (grille, bardage, piquets...). Les supports d'accrochage ne sont pas fournis et restent à la charge de l'emprunteur.

CONDITIONS DE PRÊT

L'exposition est mise à disposition gratuitement, sur simple demande suivie de la signature d'une convention de prêt. Celle-ci détermine notamment la durée, les conditions de transport, d'assurance et de sécurité, les droits d'utilisation, etc.

Le transport aller et retour ainsi que le montage et démontage de l'exposition seront assurés par l'emprunteur. Un état des lieux devra être réalisé sur l'ensemble des éléments constituant l'exposition lors de sa prise en charge et de son retour ou de son transfert dans un autre lieu.

PERSONNALISATION & MÉDIATION CULTURELLE

Une **offre de médiation ou de valorisation** co-construite entre le CBN Massif central et l'emprunteur peut être proposée : animations, conférences, sorties botaniques... Les activités et leur régularité seront alors à déterminer conjointement, dans la limite des disponibilités des services du CBN Massif central.

L'emprunteur, en accord avec le CBN Massif central et ses partenaires, peut **enrichir l'exposition de nouveaux visuels** en relation avec sa politique de connaissance, de préservation et de valorisation de la flore sauvage. Les visuels figurant alors dans l'exposition seront choisies d'un commun accord tandis que les frais de conception graphique et d'impression seront à la charge de l'emprunteur.

La réalisation d'un **panneau introductif** modifié reste à la charge de l'emprunteur. Ce panneau devra nécessairement mentionner le partenariat engagé avec le CBN Massif central. Le logo des partenaires initiaux seront clairement visibles.

Le CBN Massif central pourra réaliser les panneaux supplémentaires à la demande de l'emprunteur. Dans ce cas un avenant à la convention de prêt fixera les conditions de cette réalisation.

Voyage au cœur des prairies du Massif central

CONTACT EXPO

Luce MANSOT

luce.mansot@cbnmc.fr

04 71 77 55 65

Stéphane PERERA

stephane.perera@cbnmc.fr

07 52 15 20 90



CONTACT

3 rue Adrienne de Noailles
43230 CHAVANIAC-LAFAYETTE
04 71 77 55 65
conservatoire.siege@cbn.fr

SUIVEZ-NOUS



POUR EN SAVOIR PLUS

Portail institutionnel
<https://www.cbnmc.fr>

Projets en faveur des prairies
<https://projets.cbnmc.fr/prairies/>

Cette exposition photographique vous est proposée par le Conservatoire botanique national du Massif central grâce aux soutiens de la Caisse régionale du Crédit Agricole Loire Haute-Loire et de la Fondation Humus, en partenariat avec le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, le Conservatoire botanique national méditerranéen et le Conservatoire botanique national de Bourgogne-Franche-Comté.

